



LES AFFECTIONS CARDIAQUES

Tout comme leur propriétaire, les chiens sont sujets aux maladies cardiaques. Cependant, celles-ci sont différentes des nôtres, les chiens ne développant pas d'artériosclérose ou de maladies coronariennes par exemple, et sont extrêmement peu sujets à la « crise cardiaque », l'infarctus sévère.

Comment fonctionne le cœur d'un chien?

Comme tous les mammifères, les chiens possèdent un cœur composé de deux ventricules, surmontés de deux oreillettes ou Atria.

Les Atria, gauche et droit, reçoivent respectivement le sang des poumons (par la veine pulmonaire) et du corps (par la veine cave). Les oreillettes, en se contractant, vont expulser le sang dans les ventricules, qui en se contractant à leur tour vont envoyer le sang dans l'aorte, vers les organes pour le ventricule gauche, et vers les poumons pour le ventricule droit.

Cette double circulation permet d'envoyer vers les organes du sang oxygéné, et de récupérer ce sang depuis le corps et les organes (comme le foie et le rein), épuré mais sans oxygène.

Entre chaque compartiment, afin d'éviter les reflux, on trouve une valve ou valvule : tricuspide entre l'oreillette droite et le ventricule droit, mitrale entre l'oreillette et le ventricule gauche, aortique et pulmonaire à la sortie des ventricules gauche et droit. La valve mitrale est la plus fragile chez les chiens.

Quels sont les signes de maladie cardiaque chez mon chien?

Le cœur est donc constitué de deux pompes montées en série : l'une envoie le sang vers l'autre. Ainsi, en fonction du lieu atteint, les symptômes pourront varier.

La valve mitrale étant la plus fragile, c'est le retour depuis les poumons qui est le plus souvent défectueux.

Un engorgement de sang dans les poumons aura donc tendance à se former, entraînant un œdème pulmonaire : on constatera donc une toux dans la plupart des cas.

« Toute toux persistante doit faire penser à une maladie cardiaque chez le chien »

Les autres signes que vous pourrez remarquer sont une fatigue à l'effort, une respiration plus rapide, une diminution de l'appétit, un ventre de taille augmentée, les muqueuses pâles et bleuâtres.

Il faut toutefois savoir qu'à un stade débutant, les symptômes peuvent être inexistantes et n'être découvert que lors d'un contrôle par votre vétérinaire : il est donc important de réaliser des examens de routine réguliers.

Quels examens mon vétérinaire va-t-il effectuer?

Dans un premier temps, votre vétérinaire va ausculter le cœur et les poumons de votre chien. En fonction des bruits anormaux et de leur localisation, il va pouvoir rapidement déterminer le type d'atteinte cardiaque. Une fois ceci réalisé, une radiographie ou une échographie (échocardiographie) est souvent utile afin de mesurer la taille du cœur, ses différentes dimensions et la présence ou non d'un œdème pulmonaire. Dans certains cas, un électrocardiogramme peut aussi fournir des informations. Ces examens, s'ils ne font souvent que confirmer ce qu'a révélé l'auscultation, sont néanmoins nécessaires pour déterminer la cause profonde du trouble cardiaque et la sévérité de l'atteinte. Ils seront très utiles pour vérifier l'efficacité du traitement mis en place en suivant l'évolution des différents paramètres dans le temps.

dans la mesure où le système circulatoire perd en efficacité, le foie, les reins et tous les autres organes sont moins bien irrigués et oxygénés et donc souffrent eux aussi.

Les différentes maladies cardiaques

Chez les chiens, les valvules sont souvent les structures les plus vulnérables. Mais bien que ce soit plus rare (contrairement à ce qui se produit chez le chat), le muscle cardiaque dans son ensemble peut être atteint. Dans tous les cas de maladies cardiaques,

On observe alors, en général, une toux (liée à un œdème du poumon) lorsque le chien est couché et des difficultés respiratoires à l'effort. Symptômes qui ont tendance à s'aggraver avec le temps et l'évolution de la maladie. Ce sont le plus souvent les chiens de petites races qui sont atteints

•L'insuffisance cardiaque droite

Dans cette maladie, on peut découvrir une résistance pulmonaire : sténose pulmonaire, hypertension artérielle pulmonaire, ou une insuffisance de la valvule tricuspide.

La dirofilariose, une maladie provoquée par un parasite transmis par un moustique, dans les régions chaudes, peut dans certains cas conduire à ce type d'insuffisance. On observera alors une congestion veineuse, souvent accompagnée d'une augmentation du volume du foie qui se gorge de sang et donc qui voit son activité perturbée.

Un œdème abdominal peut apparaître (appelé ascite), qui finit par atteindre les membres inférieurs et le péricarde, l'enveloppe qui entoure le cœur. Une perte de poids est souvent observée, concernant la masse graisseuse d'abord, puis la masse musculaire.

•L'insuffisance cardiaque congestive ou cardiomyopathie dilatée

Encore appelée insuffisance cardiaque globale, ce sont souvent des maladies appelées cardiomyopathie qui en sont à l'origine. Certaines races sont prédisposées, comme le Doberman, l'Irish Wolfhound, le Cocker, le Dogue allemand, le Terre-Neuve, le Saint-Bernard, et particulièrement le Boxer. Des infections peuvent être à l'origine de ce type d'atteinte.

Le cœur présente alors une taille fortement et globalement augmentée, ses parois s'affinent et les valvules se distendent. Les symptômes sont constitués de la conjonction des deux types d'insuffisance évoquée précédemment.

Quels traitements et quel suivi pour mon chien insuffisant cardiaque?

La plupart du temps, votre vétérinaire vous prescrira plusieurs médicaments. Il est essentiel de bien suivre cette prescription : la pompe cardiaque a pour fonction de nourrir les différents organes et le bon suivi du traitement est garant du maintien de votre compagnon dans les meilleures conditions possibles, le plus longtemps possible.

Parmi les traitements prescrits, on peut distinguer deux grands groupes :

- les médicaments traitant la cause de la maladie cardiaque ou aidant le cœur à fonctionner,
- les médicaments destinés à limiter certains symptômes.

Parmi ces derniers, on aura souvent recours aux diurétiques pour limiter le volume sanguin et hydrique du corps (traitement des œdèmes). Les médicaments traitant le cœur sont de plus en plus nombreux, précis et efficaces : la qualité de vie et la longévité des chiens cardiaques se sont considérablement améliorées depuis leur mise sur le marché : anti-arythmiques, inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, tonocardiaques...

L'alimentation doit être adaptée : restriction en sel (mais pas suppression !) pour limiter le volume sanguin, niveau d'apport énergétique maintenu, voire augmenté (le cœur a besoin de lipides pour fonctionner) etc. Certains nutriments comme les antioxydants, les acides gras oméga 3, la taurine ou la L-carnitine, ont montré des bénéfices importants.

Enfin, le niveau d'activité devra être modulé en fonction du stade de la maladie.

Le suivi de l'évolution de la maladie de votre compagnon est fondamental : il est donc conseillé de consulter régulièrement votre vétérinaire pour adapter ou modifier le traitement, et dès le début pour vérifier son action. Les examens complémentaires, même s'ils sont parfois facultatifs pour le diagnostic, sont toujours intéressants : ils permettront de juger de l'évolution de la maladie et de l'action du traitement.

Conclusion

Si « le cœur à ses raisons que la raison ne connaît pas », il a surtout un rôle fondamental dans la vie de votre chien. Faire surveiller la fonction cardiaque de votre compagnon régulièrement est donc particulièrement important pour lui assurer qualité de vie et longévité.